

## **LE POULS DE L'ACCÈS AUX SERVICES DE SANTÉ POUR LES PATIENTS**

---

On a demandé aux répondants de l'édition 2004 du Sondage national auprès des médecins (SNM) d'évaluer l'accessibilité de divers services de santé pour les patients.

Dans l'ensemble, 41 % des médecins sondés croient que l'accès pour les patients aux services d'urgence est très bon ou excellent. Les médecins de famille (MF) semblent plus optimistes au sujet de l'accès à ce service : 48 % le jugent très bon ou excellent, comparativement à 34 % des spécialistes. Les avis au sujet du degré d'accessibilité divergent aussi selon le groupe d'âge : 47 % des médecins de 44 ans et moins sont de cet avis, comparativement à 40 % des médecins de 55 ans et plus.

Moins de la moitié (45 %) de tous les répondants indiquent que l'accès aux services de diagnostic de routine est très bon ou excellent pour leurs patients. Là encore, les MF sont plus susceptibles d'accorder cette note (50 %) que leurs collègues spécialistes (39 %). À peine 13 % toutefois jugent très bon ou excellent l'accès aux services de diagnostic avancés. Près des deux tiers (64 %) des MF signalent que l'accès aux services de diagnostic avancés pour leurs patients est moyen ou médiocre, comparativement à 43 % des spécialistes.

Parmi les services au sujet desquels on a interrogé les spécialistes seulement, ceux-ci semblent préoccupés principalement par l'accès aux médecins de famille pour les patients : 43 % affirment qu'il est moyen ou médiocre et 16 % le jugent très bon ou excellent.

Les opinions des MF varient lorsqu'ils évaluent l'accès à divers spécialistes pour leurs patients : 36 % des MF jugent très bon ou excellent l'accès aux pédiatres ou aux spécialistes en pédiatrie, tandis que 48 % et 66 % d'entre eux évaluent de moyen à médiocre l'accès aux chirurgiens orthopédistes et aux psychiatres, respectivement.

### **Pratique en milieu urbain et rural\***

Chez les médecins en pratique rurale, 61 % sont d'avis que les services d'urgence sont très bons ou excellents, comparativement à 41 % de leurs homologues en milieu urbain.

Parmi tous les répondants au SNM, 37 % indiquent que l'accès d'urgence aux services de soins internes en hôpital est très bon ou excellent tandis que 22 % le jugent moyen ou médiocre. Parmi les médecins ruraux, plus de la moitié (54 %) sont d'avis que l'accès d'urgence aux services de soins internes est très bon ou excellent, tandis que 14 % le jugent moyen ou médiocre.

Les médecins ruraux sont divisés quant à l'accès aux soins hospitaliers pour des interventions électives : 27 % des répondants ruraux le jugent très bon ou excellent, tandis que 33 % le qualifient de moyen ou médiocre. À peine 14 % des médecins urbains le jugent bon ou excellent.

Si les répondants au SNM sont dans l'ensemble relativement divisés (27 % très bon ou excellent; 23 % moyen ou médiocre) en ce qui a trait à l'accès aux services ultraspécialisés, les médecins ruraux sont plus nombreux (40 %) que leurs collègues urbains (22 %) à le juger moyen ou médiocre.

Les réponses des médecins ruraux et urbains diffèrent aussi en ce qui a trait aux services infirmiers communautaires. Près du tiers (31 %) des médecins ruraux indiquent que l'accès aux services infirmiers communautaires est très bon ou excellent, tandis que 24 % le jugent moyen ou médiocre. Chez les médecins urbains, 18 % jugent l'accès aux services de soins infirmiers très bon ou excellent, tandis que 31 % l'estiment moyen ou médiocre.

### **Comparaison avec 2000**

On a posé une question semblable sur l'accès aux répondants de l'édition 2000 du Questionnaire sur les effectifs médicaux (QEM 2000) de l'Association médicale canadienne. Parmi les répondants du QEM 2000, 20 % ont jugé bon ou excellent l'accès aux soins palliatifs comparativement à 29 % des répondants au SNM de 2004. On a aussi noté des augmentations du pourcentage des répondants qui jugent très bon ou excellent l'accès aux services de diagnostic avancés (7 % en 2000 et 13 % en 2004) et aux services de soutien psychosocial (11 % en 2000 et 14 % en 2004). Le pourcentage des répondants qui ont attribué une cote bonne ou moyenne à la disponibilité des médicaments et des appareils a diminué (34 % en 2000 et 29 % en 2004).

\* «Rural» s'entend des répondants qui ont indiqué que leur pratique dessert principalement une population rurale ou géographiquement isolée ou éloignée. «Urbain» désigne ceux qui desservent le cœur d'un centre-ville, une région urbaine ou de banlieue, ou une petite ville.